

# CRITIQUE
# DES
# PEINTURES
# *ET*
# SCULPTURES
## *DE MESSIEURS*
## DE
# L'ACADÉMIE ROYALE.

L'an 1765.

# LETTRE

## *A UN AMATEUR*

## DE LA PEINTURE.

*De tous les Arts, Monſieur, qui jusqu'alors ſe ſont conciliés le ſuffrage des Connoiſſeurs dans chacun de leur genre ſpécifique, il n'en eſt pas, je crois, qui le diſpute à celui de la Peinture & Sculpture qui s'éleve au deſſus des autres par la ſupériorité de ſon genre. Le concours des Amateurs à l'ouverture du Sallon qui s'eſt faite le Dimanche 25 Août 1765, a rappellé la mémoire des Anciens; il eſt enrichi des ouvrages des Peintres les plus renommés. Il ſemble que chacun de ces Artiſtes ſe ſoit piqué d'émulation pour ſe ſurpaſſer les uns les autres. On admire dans leurs tableaux*

*l'élégance du deſſein, la correction, le bon gout, le caractere, la diverſité, l'expreſſion & la perſpective : toutes ces parties y ſont rendues d'une grande vérité. Quoi de plus beau que de voir dans ce Sallon une collection de chefs-d'œuvres tous illuſoires ! Les yeux en ſont éblouis & les ſens trompés, ſans néanmoins être induits à erreur ; tout ſemble en impoſer aux yeux des Spectateurs ignorants comme ſavants : avec cette ſeule différence que les uns n'en ſentent que le plaiſir, & les autres en connoiſſent les beautés. Perſonne ne peut entrer en cet endroit ſans être comme étonné & ſans jouir quelque temps du plaiſir de ſa ſurpriſe.*

*L'effet que cette peinture Produit ſur les ſens eſt ſi fort, que l'on ne peut s'empêcher d'en approcher comme ſi elle eût quelque choſe à nous dire. Quel*

*plaisir n'a-t-on pas de voir le juste alliage de la composition du dessein & du coloris qui sont réunis dans ces tableaux au dégré de perfection ! Quel ménagement l'on apperçoit dans le fort & le foible des jours des ombres & des teintes selon les divers dégrés d'éloignement ! Mais ce qui domine le plus, c'est le vrai qui en fait la souveraine perfection.* *

*Je ne puis voir le dégré supérieur de ces talents, sans admirer le bonheur de ceux qui, sous un regne aussi favorable aux Arts, se voient tous les jours comblés des bienfaits dont un Roi, Pere & Protecteur de cette Académie, leur fait sentir les effets. D'après le suffrage, Monsieur, de plusieurs Connoisseurs, j'ai cru ne pouvoir mieux flatter le gout que je vous connois pour cet Art, qu'en soumettant à vos lumieres un petit re-*

* Picturæ probari non debent quæ non sunt similes veritati. *Vitruv. lib. 7, cap. 5.*

*cueil des Tableaux de ce Sallon que je rangerai ci-après par ordre.*

*J'ai l'honneur d'être très-sincérement,*

*MONSIEUR,*

Votre affectionné serviteur

LE P.

A Paris le     Septembre 1765.

# PEINTURES.

PAR feu M. *Carle Vanloo*, premier Peintre du Roi, Chevalier de ſon Ordre, Directeur de l'Académie-Royale de Peinture & de Sculpture, Directeur de l'Ecole-Royale des Eleves Protégés.

*Auguſte fait fermer les portes du Temple de Janus.* N°. 1.

Ce tableau ſéduit beaucoup par la vivacité des couleurs & la compoſition : on eût déſiré néanmoins dans Auguſte un commandement plus animé.

*LES GRACES.* 2.

Elles n'ont pas le même ſuccès, quoique bien peintes, d'un beau contour & bien coloriées. On auroit ſouhaité qu'elles euſſent été mieux grouppées.

*LA CHASTE SUSANNE.* 3.

Ce tableau eſt des plus beaux & des

plus frappants du Sallon. Susanne au milieu des deux Vieillards, est dans une attitude qui caractérise d'une grande vérité, la honte mêlée de désespoir de se trouver exposée aux impudicités des deux Vieillards dont elle a horreur d'entendre parler. Une criminelle passion tente à sa perte ; sa vertu l'en garantit. Dans l'un des Vieillards on remarque un air indigné de trouver pour obstacle une vertu à toute épreuve : dans l'autre, on apperçoit un air de douceur pour parvenir à son but.

L'ordonnance de ce tableau est agréable & le pinceau très-moëlleux. Il attire tous les Spectateurs, & passe pour un de ses chefs-d'œuvres.

4. *Sept Esquisses pour la Chapelle de S. Grégoire aux Invalides.*

Ces sept Esquisses ne cedent en rien aux précédents tableaux. Le sujet est différents traits de la vie de S. Grégoire. Ce sujet prête au sublime. On

y remarque beaucoup de hardieſſe dans la compoſition : le deſſein, le coloris & l'entendement du clair-obſcur y font un effet merveilleux. Il y a de la force, de l'énergie & une diſpoſition très-heureuſe. On en eût déſiré l'exécution.

*Etude d'une tête d'Ange pour la même Chapelle.* 5.

On y remarque avec plaiſir un ſuave qui rend ce tableau fort agréable.

TABLEAU ALLÉGORIQUE. 6.

Cette allégorie eſt de toutes beautés. L'on voit les trois parques Clotho, Lachéſis & Atropos. L'une tient la quenouille, l'autre file, & la derniere, un ciſeau à la main, prête à couper le fil : au deſſus paroît le Deſtin, empreſſé d'arrêter cette Parque, & lui faire ſuſpendre les jours d'une Protectrice * dont le zele pour le progrès des Arts a toujours égalé la parfaite connoiſſance qu'elle en a eue.

* M. la Marquiſe de Pomp.

Les Arts animés de la reconnoissance la plus pure, viennent éplorés réclamer la prolongation des jours de cette Bienfaitrice. Dans ce tableau, la composition, l'effet & le coloris y sont admirables.

Tous les ouvrages de M. Vanloo s'attirent l'attention de tout le monde. Personne ne peut voir ses tableaux, sans admirer son mérite supérieur & regretter un homme si riche en talents & si sublime dans son genre. On ne peut refuser à sa mémoire les éloges les plus authentiques.

Par M. *Michel Vanloo*, Chevalier de l'ordre du Roi, premier Peintre du Roi d'Espagne, ancien Recteur.

7. Plusieurs portraits sous ce n°. dont la ressemblance surprend & des plus beaux du Sallon.

Par M. *Boucher*, premier Peintre du Roi, Recteur.

8 à 14. Plusieurs Pastorales & Paysages dont

la compo ſition eſt ingénieuſe & galante. Les graces & le déſordre agréable qui regnent dans ſes ouvrages, flattent beaucoup.

Par M. *Hallé*, Profeſſeur.

L'Empereur Trajan partant pour une expédition militaire très-preſſée, eut néanmoins l'humanité de deſcendre de cheval pour écouter les plaintes d'une pauvre femme, & lui rendre juſtice. 15.

Ce tableau eſt bien deſſiné & aſſez bien colorié : la compoſition en eſt belle. Quelques perſonnes ont trouvé qu'il n'avoit point aſſez d'effet.

La tête de Trajan eſt imitée de l'antique.

*La Courſe d'Hyppomene & d'Atalante.* 16.

La compoſition en eſt agréable. On y voit Atalante ſuſpendue dans ſa courſe ſur un pied, & Hyppomene ramaſſant une pomme d'or. Leurs attitudes

ſont dégagées & délicates. Les Spectateurs ſont impatients de ſavoir le ſort de ce jeune Prince, qui dépend de cette courſe ; tous reſſentent les effets de la crainte & de la joie dont leur incertitude les anime.

Les plans de ce tableau ſont très-beaux, il eſt d'un coloris & d'un ſuave qui flattent beaucoup ; mais la poſition trop élevée dans laquelle il eſt expoſé, ne lui eſt pas avantageuſe.

Le Public a attendu long-temps de M. Vien un tableau N°. 18, repréſentant Marc-Aurele faiſant diſtribuer au Peuple des aliments & des médicaments dans un temps de famine & de peſte.

Ce tableau mérite, à beaucoup d'égards, le ſuffrage que les Spectateurs ont paru lui accorder.

Par M. *de la Crenée*, Profeſſeur.

Ses ouvrages méritent aſſurément bien des éloges. On ne ſauroit trop admirer la vigueur & le beau que

l'on remarque dans ſes tableaux.

Deux tableaux dont l'un repréſente S. Ambroiſe préſentant à Dieu pendant la Meſſe la lettre écrite par l'Empereur Théodoſe, en actions de graces de la victoire qu'il avoit remportée ſur les ennemis de la Religion. 20, 21.

L'autre, l'apothéoſe de S. Louis. Ces deux tableaux, quoique beaux en eux-mêmes, ſont inférieurs aux ſuivants.

*La Juſtice & la Clémence.*

La Juſtice eſt armée d'un cimeterre, & la Clémence couronnée de laurier, en tenant une branche à la main. Cette derniere eſt appuyée ſur la Juſtice, dont elle veut appaiſer la ſévérité & calmer la rigueur. On voit dans la Juſtice un caractere de douceur que lui imprime la Clémence. Le fer qu'elle tient, ſemble tomber de lui-même & condeſcendre aux prieres de la Clémence. 22.

23. *La Bonté & la Générosité.*

Ce sujet prête beaucoup : la Bonté est une femme qui offre sa mamelle à un enfant ; la Générosité est d'une main appuyée sur la corne d'Abondance, & de l'autre répand avec profusion de l'or. L'expression de ces tableaux est fort belle : les draperies y sont d'une grande noblesse & d'une grande vérité. Le dessein & le coloris y sont vrais & d'un bel effet.

26. *Quatre tableaux de la Vierge sous le même N°.*

Ces tableaux ont différentes figures. Ils égalent sa Charité Romaine pour la composition, le beau pinceau & le coloris. On voit briller la candeur & la vertu sur le visage des Vierges.

28. *La Charité Romaine.*

La composition en est avantageuse. C'est Cimon dans les fers, allaité par sa fille. Dans le fond du tableau est un garde, saisi & surpris d'admiration

de voir dans cette fille une action si généreuse, & qui regarde à travers des grilles de fer. On remarque dans cette fille les impressions de la joie & du désespoir de voir son pere réduit à n'avoir d'autre ressource que le foible soutien qu'elle peut lui procurer. Le caractere en est admirable.

Ce petit tableau est d'un vrai coloris, bien dessiné & d'un beau pinceau. Tous ses petits tableaux sont d'un précieux & d'un fini qui inspirent aux spectateurs l'intérêt le plus vif.

Par feu M. *Deshaye*, Adjoint à Professeur.

*La Conversion de S. Paul.* 31.

*S. Jérôme écrivant sur la Mort.* 32.

Ces deux tableaux, composés avec feu, sont également beaux.

Dans le premier les rayons du Soleil frappent si vivement la vue de saint Paul, qu'il est terrassé de son

cheval, & reconnoît la Divinité.

Dans le fecond, on admire la fermeté de faint Jérôme, à l'afpect de l'Ange, qui, fonnant de la trompette, lui apparoît comme un foudre lumineux.

33. Eft un tableau repréfentant Achille prêt d'être fubmergé par le Scamandre & le Simoïs : Vulcain & Junon le fecondent. L'on y voit ce Dieu lancer des feux qui deffechent les fleuves.

On ne peut qu'admirer tout le brillant & le feu de ce tableau : il eft d'une riche compofition & du plus bel effet : l'expreffion en eft mâle & vigoureufe ; les traits de pinceau y font de la plus grande hardieffe.

Il y a plufieurs autres ouvrages, tant efquiffes, que payfages, qui font auffi d'un génie fupérieur, & compofés avec fon feu ordinaire.

Il mérite d'être compté parmi les Peintres qui fe font le plus diftingués.

Nous l'avons perdu au milieu & dans le brillant de sa carriere. On ne peut lui refuser les regrets dûs à ses talents.

Par M. *Bachelier*, Adjoint à Professeur.

Il a donné cette année plusieurs petits tableaux de fruits & de fleurs, qui se sont conciliés le suffrage des spectateurs. Ses fruits peints au pastel à l'huile *, sont rendus d'une grande vérité. On en espere d'heureux succès.

Par M. *Challe*, Professeur de Perspective.

*Un grand tableau de dix-huit pieds de large sur douze de haut.* 44.

Ce tableau représente Hector entrant dans le Palais de Paris.

On remarque dans Hector un air irrité. Il reproche à Paris sa fuite du combat qu'il venoit d'engager contre Ménélas, à la fureur duquel Vénus l'avoit dérobé. On y voit les femmes

* Nouvelle composition.

d'Hélene occupées, les unes à offrir un ſacrifice en actions de graces, d'autres à former un concert que la préſence d'Hector fait ſuſpendre. Hélene, à côté de Paris, ſe plaint à Hector de ſa deſtinée.

Ce tableau a une belle compoſition de beaux plans, un beau fond d'architecture en perſpective : la plupart des ſpectateurs y ont déſiré plus de deſſein, de coloris & d'harmonie.

M. *Chardin*, Conſeiller & Tréſorier de l'Académie, a donné pluſieurs tableaux, dont l'effet & l'harmonie ſont d'un grand entendement.

M. *Perronneau*, Académicien, a auſſi donné pluſieurs Portraits à l'huile & au paſtel, qui ont fait plaiſir & d'un heureux ſuccès.

Par M. *Vernet*, Académicien.

Il n'y a pas de morceaux dans le Sallon qui aient été admirés d'une maniere plus unanime que la vue du

Port de Dieppe, de M. Vernet, Académicien.

L'Auteur a regardé la pêche comme le caractere diſtinctif de ce Port. On voit, ſur le devant de ce tableau, la diverſité des Poiſſons que l'on pêche dans ces parages; les habitants y ſont peints chacun avec leur habit particulier. L'heure du jour eſt le matin.

On admire dans ce tableau un point de perſpective ſi beau & ſi naturel, que les yeux s'y promenent avec plaiſir. Ce tableau eſt du plus grand effet & de la derniere vérité. Il fait illuſion.

*UN NAUFRAGE.* 70.

Ce tableau repréſente une tempête. On voit un Vaiſſeau ſubmergé, au cordage duquel montent les Pilotes effrayés, qui ſe raccrochent avec peine & font leurs efforts pour ſe ſauver. Une femme y paroît jettée ſur un banc de ſable, par la force de cette

tempête. On remarque les efforts que cette femme fait pour réſiſter à la violence des flots irrités. Il ſemble qu'elle ne jouiſſe que de ſa propre foibleſſe pour ſe ſoutenir contre un rocher auquel elle s'attache.

Ce tableau eſt d'une force & d'une énergie admirables.

Ses quatre parties du jour, ainſi que ſon clair de Lune, & ſes autres tableaux, tant payſages, que naufrages, tempêtes & marines ſont d'une beauté & d'une vérité étonnante. L'air, le vent, tout y eſt ſi bien peint, que c'eſt à juſte titre que l'on appelle M. *Vernet* le premier Peintre de payſages de nos jours.

Tous ſes ouvrages confirment bien la grande réputation qu'il s'eſt acquiſe; & l'on ne peut lui refuſer les plus grands éloges dont eſt digne ſon mérite ſupérieur.

Par M. *Roſlin*, Académicien.

Un grand tableau de dix pieds ſur huit de large, repréſentant un pere * arrivant dans ſa terre, où il eſt reçu par ſa famille. On remarque beaucoup d'empreſſement dans cette réception, le reſpect & l'amitié. 77.

Les figures en ſont d'une taille un peu allongée. On eût ſouhaité que l'Auteur eût conformé le fond de ſon tableau aux draperies qui y ſont bien coloriées & d'une grande vérité.

Il y a auſſi pluſieurs portraits où le coloris & l'effet y ſont bien rendus, & des plus beaux du Sallon.

Par M[de]. *Vien*, Académicienne.

*Un Pigeon qui couve.* 85.

Le deſſein & le coloris y ſont aſſez bien exécutés; mais un verre qui eſt deſſus ce tableau, ne lui eſt pas avantageux.

Elle a encore trois autres petits tableaux en miniature, qui méritent

* M. de la Rochefoucault.

l'éloge des ſpectateurs attentifs à en conſidérer l'Auteur, dans un ſexe à qui ce talent eſt étranger.

Par M. de *Machy*, Académicien.

85. Un Tableau repréſentant la Cérémonie de la premiere pierre de la nouvelle Egliſe de ſainte Genevieve, poſée par le Roi, le 6 Septembre 1764.

La compoſition en eſt bien entendue; la perſpective & l'arrangement des plans y ſont ſi bien diſpoſés, que cette Cérémonie ſe retrace aux yeux avec beaucoup de vérité. M. de Machy paroît avoir répandu ſur ſon ſujet tout l'intérêt dont il étoit ſuſceptible.

Il a pluſieurs autres petits tableaux, dont l'un repréſente le paſſage du périſtile du Louvre, du côté de la rue Fromenteau.

L'autre, des ruines d'Architecture.

Et un deſſein à gouaſſe, qui eſt la conſtruction de la nouvelle Halle.

On remarque dans tous ſes ouvrages un grand gout d'Architecture.

Par M. *Drouais, le fils*, Académicien.

Pluſieurs portraits, ſous ce même N°, bien peints & d'un bel effet : on déſireroit une couleur moins farineuſe. 90.

Par M. *Caſanova*, Académicien.

Une marche d'Armée & deux batailles d'un feu, d'un coloris & d'une compoſition étonnante. 94 & 95.

Par M. *Bandouin*, Académicien.

Pluſieurs petits ſujets & portraits en miniature, ſous le même N°. 97.

Pluſieurs petits tableaux à gouaſſe.

*Un Confeſſionnal.* 98.

On remarque dans ce tableau, des femmes, les unes dans le confeſſionnal, les autres autour qui attendent. On voit pluſieurs jeunes gens ne cherchant rien moins que la converſion de ces pénitentes. Ils paſſent à tra-

vers ces femmes, & troublent tellement le Confesseur, qu'on le voit sortir pour les renvoyer.

99. *Les Enfants trouvés, dans l'Eglise de Notre-Dame.*

Des Dames viennent les visiter, & ces petits enfants s'empressent à les caresser.

Ces deux tableaux sont d'une jolie composition.

100. *Une jeune fille querellée par sa mere.*

Le sujet de ce tableau est une jeune fille, surprise par sa mere : on voit à l'arrivée de la mere, l'amant qui s'échappe & la rougeur exprimée sur le visage de la fille. Elle paroît livrée au chagrin & pénétrée d'attendrissement & de langueur. La mere, d'un air courroucé, les deux poings sur les côtés, l'accable de reproches.

La composition en est admirable. Ce tableau est touché avec gout & d'une jolie couleur.

Par

Par M. Roland de la Porte, Académicien.

Un Médaillon repréſentant un ancien portrait du Roi, imitant le Bas-relief avec tant de vérité que les yeux ſont trompés & ne peuvent s'en perſuader la réalité. Perſonne, quelque prévenu qu'il pût être, n'a regardé ce Médaillon ſans être ſurpris & en vouloir même douter. 102.

Une botte d'aſperge, un chaudron, un pot à l'eau &c, tout dans ce tableau imite la nature & fait illuſion. 103.

Par M. *Bellengé*, Académicien.

Deux tableaux de fleurs d'un bel effet, bien coloriés, ils flattent & font plaiſir. 106, 107.

Par M. *Greuze*, Agréé

*Une jeune fille, pleurant ſon oiſeau mort.* 110.

On voit cette petite fille appuyée ſur une main, accablée de chagrin; ſon oiſeau, qui eſt un Serin, eſt

étendu ſur ſa cage Tout le monde admire le vrai de ce tableau ; le coloris & le deſſein y ſont bien exécutés.

111. *L'Enfant gâté.*

Ce tableau repréſente un enfant mangeant la ſoupe, dont il donne dans ſa cuiller à un chien.

La mere de cet enfant, aſſiſe ſur une chaiſe, regarde complaiſamment l'action de ſon fils, & ſemble l'applaudir tacitement.

113. *Une petite fille tenant un petit Capucin.*

Le coloris de ces tableaux & l'effet en ſont beaux, & tous les acceſſoirs bien finis.

Pluſieurs autres portraits qui flattent tous par leur reſſemblance.

121. *Le portrait de Madame Greuze en paſtel.*

Pluſieurs perſonnes on parues inquietes de ſavoir dans quel état elle

est représentée. On la voit la tête panchée, les yeux à demi fermés & languissants, la bouche ouverte & les dents serrées. Cette tête est d'étude pour l'ésquisse de la bonne mere. L'expression désigne assez un état d'attendrissement d'une mere qui jouit des caresses de sa famille.

Il y a de lui encore différentes es- 123
quisses, toutes composées avec beaucoup de feu & de génie.

Tout le monde a été flatté de ses ouvrages, & il mérite les plus grands éloges.

Par M. *Briard*, Agréé.

Plusieurs grands tableaux assez bien composés, & d'autres petits dont on a été flatté : mais on lui souhaiteroit plus de feu & de coloris.

Rendez-vous de chasse de S. A. S. 134
Monseigneur le Prince de Condé, dans la partie de la forêt Chantilly, nommée *le rendez-vous de la table.*

Ce tableau repréſente la chaſſe en entier. Le fonds de ce tableau eſt un bois. On y voit S. A. S. appuyée d'une main ſur l'épaule de ſon Ecuyer, pendant qu'un Valet-de-pied lui ôte une botte On y remarque les Amazones à cheval ſuivantes la chaſſe, les Piqueurs, les Valets de chiens, les chevaux, tout y eſt admirable.

L'Auteur ſemble avoir été excité par le zele, de conformer ſon tableau.... à l'objet. La perſpective, le fond du tableau, tout enfin y eſt digne de ſon Auteur.

135. *Une matinée après la pluie.*

Ce tableau eſt de la plus grande vérité. Ses payſages ſont bien compoſés & chauds de couleur. Mais quelques perſonnes ont déſiré dans le clair obſcur des tons moins beaux.

Il y a différents petits tableaux qui ſont tous d'une beauté inimitable. On ne peut trop faire l'éloge des ſes ou-

vrages : ils ſont des plus beaux, & quelques-uns regardés comme ſes chefs-d'œuvres.

Par M. *le Prince*, Agrée.

Tous les ouvrages qu'il a donné ont chacun leur mérite particulier. Ce ſont tous ſujets dont il a eu dans ſes voyages une connoiſſance parfaite, pour les rendre avec autant de vérité. La compoſition de tous ſes tableaux eſt très-belle. Il y regne un grand goût de deſſein.

Son tableau de réception, qui eſt un baptême, eſt d'une belle compoſition, d'un goût & d'une touche exquis. Il eſt bien deſſiné, colorié agréablement & du plus grand effet.

Son zele fait eſpérer de lui un ſuccès
des plus flatteurs. 152

Par M. *Lépicié*, Agréé.

*La deſcente de Guillaume le Conquerant, ſur les côtes de l'Angleterre.*

On voit Guillaume, Duc de Nor-

mandie, pour exhorter ſon Armée à vaincre ou mourir, fixer leurs regards ſur ſa flotte embraſée : on remarque dans ce Héros beaucoup de nobleſſe & de grandeur d'ame ; la compoſition de ce tableau eſt heureuſe ; mais on ſouhaiteroit qu'il fût plus correct de deſſein, mieux colorié, & de plus d'effet.

Ses deux autres tableaux ſont bien deſſinés & d'un bel effet. Il faudroit plus de coloris.

M. *Amand.* a donné ſes ouvrages. Le public en a été ſatisfait.

Par M. *Fragonard*, Agréé.

176. Un tableau repréſentant le Grand-Prêtre Coréſus qui ſe ſacrifie pour ſauver Callirhoé.

Il eſt des plus beaux du Sallon ; & s'eſt attiré le ſuffrage unanime des connoiſſeurs. Quelle action & quel feu dans ce Grand-Prêtre ! Quelle expreſſion de ſentiments dans cette

femme : tout y fixe les regards, & mérite les plus grands éloges.

Ce tableau eſt compoſé avec feu ; les expreſſions en ſont nobles : on y admirele ſuave & l'entendement du clair obſcur : on n'y déſireroit qu'un peu plus de vérité. Cet Auteur mérite de grands éloges : il promet de faire un jour un des plus grands Peintres. Il a beaucoup de feu, de génie & des diſpoſitions très-heureuſes.

On a lieu d'eſpérer des ouvrages de Meſſieurs Monnet & Taraval, tous deux Agréés.



# SCULPTURES.

M. Lemoyne, Adjoint à Recteur. Différents bustes en marbre, d'autres en terre cuite. On en admire la justesse, les belles formes & les belles proportions.

M. *Falcannet*, Professeur.

194. *Une figure de femme assise.*

Elle est composée pour le milieu d'un Bosquet de plantes à fleurs d'Hiver. On la voit prendre ces fleurs sous sa garde, & prendre soin de les faire fleurir. Il y a pour attribut un vase que l'eau gelée dedans à brisé. Ce vase cassé fait illusion & trompe agréablement.

On y remarque un beau contour, & une délicatesse qui font plaisir.

195. *S. Ambroise.*

Il est de toutes beautés.

*Alexandre faisant peindre Campaspe, l'une de ses Concubines.* 196.

On remarque dans ce tableau de beaux contours, de belles proportions, beaucoup de délicatesse, de justesse, de naiveté, de pureté & de noblesse dans la composition.

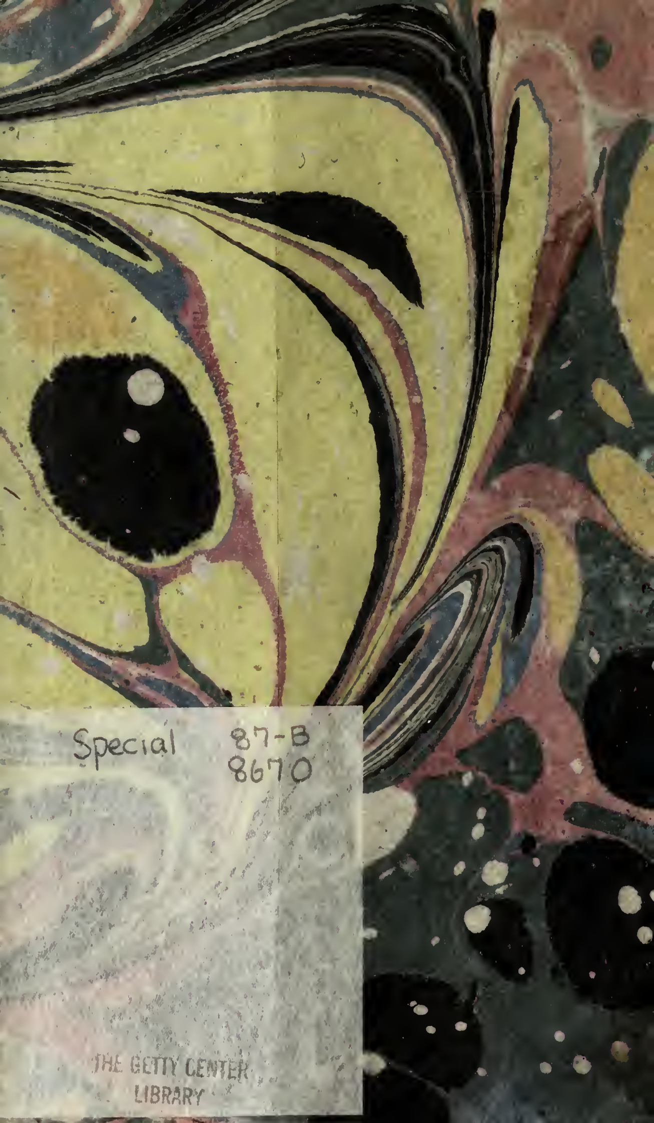
On voit un trait de générosité des plus beaux dans Alexandre.

Ce Héros saisit le moment qu'Appelle, ce fameux Peintre, peint Campaspe, sa Concubine, pour lui en faire présent. Quel trait de générosité dans ce Héros! Quel étonnement & qu'elle surprise dans le Peintre! Tout annonce le génie supérieur de l'Auteur. Il mérite d'avoir part aux plus grands éloges de la Sculpture.

Messieurs Vassé, Pajou, Adam Coffieri, Challe, d'Huer, Mignot, Bridan & Bermer ont donné tous de leurs ouvrages qui ont fait plaisir au Public, qui leur ont accordé tous les suffrages les plus glorieux.

J'ai peut-être traité un sujet qui m'attirera des ennemis ; mon but n'a point été de m'en faire aucuns. Tout mon désir étoit de donner au public les sentiments de plusieurs personnes sur les tableaux du Sallon : je m'en suis acquitté, en rendant, autant que j'ai pû, justice au mérite & aux talents supérieurs des différents Artistes, dont les ouvrages sont exposés. C'est moins une critique qu'un éloge que j'ai voulu faire. Au reste, quand quelques-uns regarderoient ce petit ouvrage comme critique, les Artistes vraiment estimables ne s'en picqueront point je l'espere : leur réputation est trop bien affermie pour craindre un si petit revers.




Special 87-B
8670
THE GETTY CENTER
LIBRARY

